

ARCHIDIOCÈSE DE COTONOU

Consécration de l'église Saint Antoine de Padoue de Houégbo

P. 6-7



Photo /Bertin SOUNOUYOU

Mgr Roger Houngbédji, op, Archevêque de Cotonou, reçoit les clés de la nouvelle église des mains du Père Ephrem Aplogan Djibodé, curé de la paroisse. C'était le dimanche 16 juin 2024 à Houégbo

ICI ET AILLEURS

PAROISSE SAINT ANTOINE
DE PADOUE DE TANTO
**Action de grâce
pour 10 ans
d'existence**

P. 5

JEUNESSE BONHEUR

**Préparation spirituelle
pour les
10 ans de l'École**

P. 2

POINT DEVUE

VICTOIRE DE LA DROITE AUX
LÉGISLATIVES EUROPÉENNES
**Quelles implications
pour l'Afrique ?**

P. 10



JEUNESSE BONHEUR

Préparation spirituelle pour les 10 ans de l'École

Monaliza HOUNNOU
CHARGÉE DE COMMUNICATION

Le 5 octobre 2024, l'École Jeunesse Bonheur fêtera ses 10 ans de création. Dans ce cadre, la préparation intellectuelle de cette célébration matérialisée par la tenue d'un colloque scientifique, les 24 et 25 mai 2024 à Tori-Togoudo sur le site définitif de l'École, a laissé place à la préparation spirituelle. Ainsi, du mardi 11 au dimanche 16 juin 2024, les 30 étudiants de la 10^e promotion et les Pères de l'École ont effectué une retraite au monastère St Joseph des Sœurs Bénédictines de Toffo.

« Allez de par le monde, enseignez au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit (Mt 28, 19-20) ». Tel est le thème général autour duquel a été circonscrite la retraite spirituelle des 30 étudiants, dont 5 aînés(s) de cette 10^e promotion de l'École "Jeunesse Bonheur". Monnayé en plusieurs enseignements, ce thème a été développé par le Père Wilfried Godjo, membre de l'équipe sacerdotale de l'École. À travers ces enseignements, les JB 10 ont été invités à observer deux choses cardinales : « Aimer Dieu avec sincérité et aimer leurs prochains ». Le Père Godjo leur a donc demandé d'être partout des témoins authentiques de Dieu et d'être fidèles à ses commandements.



Photo souvenir de la retraite spirituelle en vue des 10 ans

L'humilité, la sainteté et la charité au quotidien

De ce fait, il leur a expliqué que les meilleurs moyens de monter leur amour vers Dieu et de le faire descendre vers leurs frères et sœurs sont : l'humilité, la sainteté et la charité au quotidien, ainsi que la pratique des vertus (patience, douceur, tolérance, justice et tempérance). Il ajoute qu'en tant que chrétiens, ils doivent être de "bons missionnaires et non des démissionnaires". Outre ces enseignements, quatre autres temps forts ont structuré cette retraite de total silence. D'abord, ceux-ci ont vécu d'intenses moments de prière avec les Sœurs Bénédictines dudit monastère. Par ailleurs, répartis en trois groupes, les étudiants ont bénéficié d'une rencontre individuelle tantôt avec le Père Directeur Cyrille Miyigbena, tantôt avec le Père Godjo ou

avec l'adjoint du Directeur, le Père Guénolé Tankpinou. Ces séances d'écoute ont servi à faire le bilan de chaque étudiant en termes de gains, de faillites et de perspectives. Ensuite, les soirées du mercredi au samedi ont été consacrées à la concrétisation de l'un des principes chers à l'École qu'est "le Regard prophétique". Dans ce cadre, les étudiants et les trois Pères ont procédé à ce qu'ils appellent "la canonisation". Il s'agit d'une table ronde au cours de laquelle chacun révèle les qualités des autres dans un élan de bienveillance, provoquant parfois de belles émotions chez les uns et les autres. Enfin, les JB 10 ont eu droit, le samedi après-midi, au Sacrement de la Réconciliation grâce à la présence des Pères Gnansounon Ludovic Sègla, curé de la paroisse d'Agon et Modeste Vodounon Djègni, vicaire de la paroisse d'Azohoué-Cada.

Une retraite qui augure de meilleurs jours pour l'École

Faisant suite à la préparation intellectuelle de la célébration des 10 ans d'existence de "Jeunesse Bonheur", cette retraite qui intervient à la fin de la formation des JB 10, leur permet de bien se préparer spirituellement, non seulement pour la réussite de cette célébration, mais aussi et surtout pour bien gérer leur retour dans la vie de tous les jours. Toutefois parmi ceux-ci, certains ont manifesté le désir de revenir passer une seconde année à l'École en tant qu'aînés. De religion évangélique avant d'entrer à l'École, Adèle Ahinou a été baptisée le 31 mars 2024 lors de la fête de Pâques par le Père Directeur. Désormais catholique, elle déclare : « Cette retraite m'a permis de me rapprocher davantage de Dieu dans le silence. De façon générale, ma 1^{ère}

année passée à Jeunesse Bonheur m'a fait découvrir les missions évangélisatrices, la vie de prière et celle de la fraternité. J'envisage donc revenir pour une seconde année en tant qu'aînée des JB 11 afin de consolider ma nouvelle vie en tant que catholique ». À sa suite, David Siwa renchérit : « Je retiens de cette retraite qu'il faut éviter le péché et toujours pardonner à son prochain. Au regard de tout ce que j'ai vécu durant cette 1^{ère} année à l'École, notamment en étant "Pâtre", je voudrais revenir en tant qu'aîné afin de me perfectionner en termes de responsabilités et renforcer mes connaissances sur l'Église ». « Grâce à cette retraite, nous nous sommes davantage connectés à Dieu dans le silence de notre cœur. Après cette seconde année passée à "Jeunesse Bonheur" en tant qu'aîné, de retour dans mon pays, je vais poursuivre mes œuvres d'évangélisation. Partant de là, j'invite d'abord mes pairs JB à quitter leur zone de confort pour apprendre plus, ensuite les prêtres à donner une meilleure place aux jeunes au sein de l'Église, et enfin, les personnes de bonne volonté à soutenir l'École », a confié l'un des aînés des JB 10, Dieudonné Twagirayezu de nationalité burundaise.

Au terme de cette retraite, les yeux des étudiants sont dorénavant rivés sur la préparation culturelle des 10 ans de l'École qui se concrétisera par l'Inter-JB, dont l'apothéose sera la messe de clôture de l'année de formation des JB 10, le dimanche 23 juin 2024.

CENTRE DIOCÉSAIN DES ÉDITIONS ET DES MÉDIAS

Action de grâce pour la fin de stage canonique de l'abbé Déo-Gracias

La chapelle de l'Imprimerie et du Journal « La Croix du Bénin » a servi de cadre dans la matinée du vendredi 14 juin 2024, à la cérémonie d'au-revoir à Déo-Gracias Adjahouisso, Séminariste en fin de stage canonique. C'était au cours d'une célébration eucharistique présidée par le Père Michaël Gomé, Directeur du Centre diocésain des éditions et des médias (Cdém) et concélébrée par le Père Olivier Sanvy, vicaire épiscopal chargé du laïcat dans l'archidiocèse de Cotonou.

Norbert KOUDANOU

La joie et l'émotion sur les visages ce vendredi 14 juin 2024, laissaient transparaître la chaleur fraternelle et amicale qui ont marqué les relations entre Déo-Gracias Adjahouisso et le personnel du Centre diocésain des éditions et des médias. Cette joie et cette émotion étaient également

perceptibles dans l'homélie du Père Michaël Gomé, Directeur de publication du Journal "La Croix du Bénin".

« Nous célébrons cette Eucharistie pour rendre grâce au Seigneur pour le service que notre frère Déo-Gracias a rendu au milieu de nous. Nous nous réunissons également autour de lui pour remercier le Seigneur

pour ce qu'Il nous a donné de vivre ensemble, et pour prier pour lui pour la suite de sa formation afin que tout se passe bien », a-t-il déclaré à l'entame de sa prédication.

À la lumière des textes du jour, le Père Gomé a fait remarquer que comme Elie, nous devons apprendre à nous réfugier en Dieu.

En conclusion, il a remercié le stagiaire canonique et lui a souhaité du succès pour l'avenir. Il a également saisi l'occasion pour exprimer sa gratitude au personnel dudit Centre, avant de les inviter à redoubler d'ardeur dans le travail pour de meilleurs résultats.

Après la post communion, Mariane Gbossémédé, journaliste, au nom de tout le personnel du

Cdém, a adressé ses mots de remerciement et de gratitude à l'endroit de Déo-Gracias Adjahouisso.

Déo-Gracias était plein d'émotion : « Depuis que j'ai commencé mon stage ici, je me suis toujours senti en famille. J'ai eu beaucoup de joie à travailler



PRÉSIDENTIELLE EN CÔTE D'IVOIRE

Le risque du bégaiement de l'histoire

À un peu plus d'un an de l'élection présidentielle ivoirienne, Laurent Gbagbo, ancien président de la République est désigné par son parti pour être dans les stading-blocks en octobre 2025. L'actuel chef d'État Alassane Dramane Ouattara pourrait bien briguer un quatrième mandat comme le lui demandent expressément ses partisans du Rassemblement des Houphouëtistes pour la Démocratie et la Paix (Rhdp) même si le mardi dernier dans son adresse sur l'état de la Nation, il n'a pas lâché le morceau. Le clivage virtuel qui s'annonce entre les deux poids lourds, constitue l'étincelle qui pourrait une fois encore mettre le feu au pays de Houphouët après les violences électorales de 2010.

Guillaume Ulrich DANSOU

« Mon Protocole m'a dit que vous êtes déçus. Ca va être la prochaine fois », a lâché en substance le président ivoirien, Alassane Dramane Ouattara en marge du discours prononcé mardi dernier devant le Sénat et l'Assemblée nationale pour informer ses concitoyens sur faire l'état de la Nation. Le numéro 1 ivoirien faisait allusion aux nombreuses sollicitations dont il fait l'objet pour briguer un quatrième mandat. Certes, le président Ouattara continue d'entretenir le flou sur sa candidature. Mais visiblement, les faits ne trompent pas sur c l'éventualité d'une nouvelle candidature. En effet, dans son discours-bilan sur l'état de la Nation, Alassane Ouattara a étalé ses grandes réalisations comme par exemple la construction de nouvelles routes, des ponts, d'écoles, de centres de santé, bref de gigantesques infrastructures. La liste est longue. Mais au delà, quelques éléments parlants : "Enfin, le potentiel industriel de notre pays sera renforcé par la découverte récente des gisements pétroliers et gaziers *Baleine* et *Calao*, les deux plus gros gisements qu'a connus le pays. Avec des investissements projetés à plus de 15 milliards de dollars US, pour une production nationale de pétrole d'environ 200.000 barils par jour en 2027, contre 60.000 barils par jour aujourd'hui", a souligné Ouattara. Par ailleurs le président a ajouté : "Comme vous l'avez constaté, ma vision pour notre pays reste inchangée. Il



Laurent Gbagbo et Alassane Ouattara

s'agit de faire de la Côte d'Ivoire une Nation unie. Une Côte d'Ivoire prospère et moderne. Une Côte d'Ivoire solidaire. Pour y parvenir, nous devons continuer d'oeuvrer à la consolidation des importants acquis enregistrés en matière de développement économique et social, de maintien d'un climat de paix, de sécurité et de cohésion sociale".

À plusieurs reprises, les militants du Rhdp ont exprimé leur souhait de voir Ouattara se porter candidat à la présidentielle d'octobre 2025 car il serait, selon eux, le seul à même de pérenniser les acquis. Du coup, le discours de Ouattara ressemble à une fuite en avant. La probabilité de sa candidature en octobre 2025 est très forte.

L'ancien président Laurent Gbagbo (2000-2011) lui, a déjà pris sa décision. À l'issue d'une convention tenue le 10 mai dernier, sa formation politique le

Parti des peuples africains - Côte d'Ivoire (Ppa-Ci) l'a désigné pour être candidat à la prochaine présidentielle. Ceci, nonobstant sa condamnation par une juridiction ivoirienne pour le rôle qu'il aurait joué dans l'affaire du braquage de la Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (Bcéao). L'arrêt rendu le rend en effet inéligible après son acquittement par la Cour pénale internationale (Cpi). On s'achemine progressivement vers une nouvelle confrontation Gbagbo-Ouattara. Mais à condition que l'actuel président le veuille bien.

Gbagbo a été grâcié en 2022 par Alassane Ouattara, mais pas amnistié. En effet, si la grâce permet au condamné de ne pas devoir purger sa peine, elle ne l'annule pas, contrairement à l'amnistie. Et une personne condamnée ne peut pas se présenter à une élection.

Mais dans le camp du *Ppa-Ci*, on ne voit pas les choses de

cette façon : rien ne peut empêcher Gbagbo de briguer la magistrature suprême. À vrai dire en l'état des choses, il n'est pas possible à Gbagbo d'être candidat. Mais si les négociations politiques aboutissent, alors les deux hommes pourraient se retrouver face à face en octobre 2025 pour le compte de la prochaine présidentielle.

Ce qui constituerait un gros risque pour la Côte d'Ivoire. Car le conflit qui a éclaté à la suite de la présidentielle de 2010 et qui a fait plusieurs milliers de morts et de blessés, reste vivace dans les coeurs des Ivoiriens. Surtout que les tentatives de réconciliation engagées depuis plusieurs mois peinent à être concrétisées. Et puis soudainement, les mêmes acteurs, hier à l'origine des tueries, vont encore entrer en scène avec des militants qui de part et d'autre, n'ont jamais arrêté de ruminer leur colère. Il faut craindre que l'histoire bégaié près d'une quinzaine d'années après.

En vérité, le président Alasane Dramane Ouattara a toutes les cartes en main pour éviter en 2025 le carnage électoral comme ce fut le cas en 2010. Reste à savoir s'il va jouer la bonne carte pour la paix et la tranquillité de son pays. Mais aussi Laurent Gbagbo devrait savoir raison garder, d'autant qu'il a sa part de responsabilité dans la dérive de 2010. Tous deux octogénaires, ils ont fait l'expérience du pouvoir d'Etat pour au moins 10 ans chacun. De quoi les amener à priver la Côte d'Ivoire de réécrire avec le sang de ses filles et fils, une nouvelle page de son histoire en 2025.

ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

Injustice climatique

Comme par enchantement, l'Afrique devient coupable autant que les autres pollueurs, de la situation catastrophique du changement climatique. « Les dernières données compilées par le *Global Change Institute* de l'Université du Witwatersrand de Johannesburg en Afrique du Sud, montrent que le Continent émet désormais plus de gaz à effet de serre qu'il n'en absorbe », lit-on dans un article publié le 19 juin 2024 sur le site de Radio France Internationale.

Dans l'immédiat, deux déductions peuvent être faites de cette allégation. Ou bien il s'agit de recherches qui préparent le cautionnement de l'injustice climatique au regard de l'ardoise ; dans ce cas, les pays africains n'auront probablement droit à rien en compensation à leur ascèse à jouir des ressources de la planète. Car selon les chercheurs, l'Afrique émet l'équivalent de 4,5 milliards de tonnes de CO2 chaque année et n'en absorbe plus que 4 milliards.

Ou bien encore, il s'agit d'une intimidation afin que les pays du Continent africain ne rêvent point d'un développement matériel, d'une amélioration de leur cadre de vie comme les autres nations. Comment comprendre alors, par exemple, que notre niveau d'asphaltage fait du Bénin un pays autant pollueur que la Chine et les États-Unis, en proportion de superficie? Ou encore, devrions-nous continuer à quémander le maïs alors que nous sommes en mesure d'en produire à foison sur nos terres?

L'Afrique serait en voie de ne plus être un des poumons de la planète puisqu'elle perdrait sa capacité à compenser ses émissions avec ses puits de carbone, selon Yolandi Ernst de *Global Change Institute*, l'auteur de la recherche. Il est nécessaire que les résultats de ses études soient lus avec circonspection afin de ne pas créer de préjudices aux pays pauvres. À l'heure des grands complots mondiaux, l'Afrique doit se méfier des prestidigitateurs mondains et s'engager définitivement dans l'autosuffisance alimentaire et l'industrialisation grand format pour assurer son développement. Aucun conseil étranger ou d'Africains téléguidés ne doit ébranler son élan pour le développement. Quand l'essor de l'Afrique inquiète, des chercheurs intéressés ne manqueront pas. À l'Afrique son destin.

Suite de la page 2

au milieu de vous. J'ai beaucoup appris auprès de chacun de vous. Je retourne au Séminaire la tête pleine d'agréables souvenirs. Ce moment est donc plus que jamais propice pour moi de vous exprimer ma profonde gratitude. Merci à tous et à chacun ».

Le Père Olivier Sanvy, responsable du Centre Paul VI, a d'abord remercié le personnel du Cdém et en particulier son directeur, le Père Michaël Gomé, pour avoir accueilli le stagiaire canonique. « L'existence humaine suit une dynamique, un mouvement progressif, mais parfois discontinu dans la continuité mais pourtant, tout un chacun a son accomplissement, à sa réalisation. Et chaque jour constitue une surprise



Le stagiaire Déo-Gracias Adjahouisso au milieu des deux prêtres est entouré par le personnel du centre

désagréable ou agréable, une surprise que nous découvrons et ce qu'il faut faire, c'est de s'abandonner entre les mains du

Seigneur, vivre en confiance pour labourer avec Lui », a-t-il conclu.

La cérémonie a pris fin par la remise d'un cadeau en guise de

souvenir au stagiaire canoniste et une photo de famille pour immortaliser l'événement a été prise suivie d'un partage fraternel.

Photo / La Croix/ Benoit-Mariano AYENÀ



PROGRAMME ÉGLISE VERTE

Dons de poubelles certifiées au vicariat forain de Sacré-Cœur

Guillaume Ulrich DANSOU

La paroisse Saint Martin de Tours d'Akpakpa a abrité dans la soirée du vendredi 14 juin 2024, une cérémonie de remise officielle de poubelles certifiées dans le cadre du Programme "Église Verte" de l'archidiocèse de Cotonou.

Dans le cadre du partenariat entre la Fondation de l'archidiocèse de Cotonou (Fac) et les sociétés Cbpp et Aress, le vicariat forain de Sacré-Cœur a bénéficié de poubelles certifiées. La cérémonie de remise a eu lieu sur la paroisse Saint Martin de Tours d'Akpakpa. C'était en présence du Père Roger Sèvoh, vicaire général de l'archidiocèse de Cotonou chargé de la pastorale des paroisses, du Père George Adéyè, Coordonnateur du Programme "Église Verte" de Cotonou et des curés du vicariat.

Initié par l'archidiocèse de Cotonou et lancé le 16 mars 2023, le Programme "Église Verte" vise une conversion écologique des fidèles de l'Église Catholique. Ceci, à travers une éducation à une culture environnementale et écologique.

Ledit Programme positionne l'Église au service de la création,



Photo/La Croix/Carlos OLOUNADE

Le vicaire général et le vicaire forain avec les partenaires devant l'une des poubelles offertes

d'un environnement sain et sanctifiant, au service d'un développement intégral qui assume le corps, l'esprit et l'âme, au service du développement durable.

Pour Mme Carine Gangbo, représentante de la Compagnie Béninoise de Production de Polypropylène (Cbpp), chargée

de campagne de sensibilisation et de collecte des déchets plastiques, « notre mission vise à débarrasser l'environnement des déchets plastiques, en leur redonnant vie, tout en créant l'emploi surtout pour les femmes et les jeunes ».

Ainsi, il s'agit de mettre à la disposition de toutes les paroisses du vicariat forain de Sacré-

Cœur, des poubelles certifiées et destinées uniquement à recueillir des déchets plastiques qui seront traités et envoyés à d'autres usines pour être transformés en de nouveaux produits à vendre.

De son côté, M. Alexis Gaba de Aress a expliqué qu'il s'agit d'une société panafricaine engagée depuis 2012 et spécialisée

dans les énergies renouvelables photovoltaïques. Elle développe des solutions certifiées et compétitives pour un usage résidentiel et professionnel tant dans les zones rurales qu'urbaines.

Dans son allocution, le Père Roger Sèvoh, vicaire général de l'archidiocèse de Cotonou chargé de la pastorale des paroisses et curé de la paroisse Saint Martin de Tours d'Akpakpa qui a abrité cet événement, a souhaité la bienvenue à l'assistance. Ensuite, il a témoigné au nom de Mgr Roger Houngbédji, o.p., sa reconnaissance profonde et sa grande satisfaction par rapport au don de poubelles qui marque un engagement ferme à la sauvegarde de notre maison commune la terre, à la préservation de notre patrimoine commun qu'est l'environnement.

Le Père Jacob Fanou, curé de la paroisse Saints Pierre et Paul de Yénawa et vicaire forain de Sacré-Cœur, a mis l'accent sur la lourde responsabilité de l'homme, veilleur et gardien de notre terre.

Cette rencontre a pris fin par la cérémonie de remise officielle par la représentante de la Compagnie Béninoise de Production de Polypropylène (Cbpp), des poubelles certifiées au Père Roger Sèvoh, vicaire général de l'archidiocèse de Cotonou chargé de la pastorale des paroisses.

CONGRÈS INTERNATIONAL SUR LA DRÉPANOCYTOSE

Le Bénin accueille la 19^e édition

Emmanuel AMOUSSOU
JOURNALISTE

Le 19^e Congrès international sur la drépanocytose se déroulera à Cotonou du 10 au 12 octobre 2024. Un événement qui revêt un caractère particulier, étant donné que c'est la première fois qu'un tel événement va avoir lieu dans un pays africain. Par l'intermédiaire d'une conférence de presse mercredi 19 juin 2024 à la Maison des médias Thomas Mègnassan à Cotonou, le président du comité d'organisation, Constant Vodouhè, a levé un coin de voile sur les activités prévues.

Le choix porté sur le Bénin, pour l'organisation de cet événement est dû à plusieurs

raisons. D'abord Dorys, une association de lutte contre la drépanocytose à Strasbourg en France, compte à travers les nombreux thèmes qui seront abordés, sensibiliser la population béninoise sur la drépanocytose. Ensuite, ce congrès va rassembler tous les représentants mondiaux de la drépanocytose et toutes les associations qui se trouvent dans le monde. Le congrès souhaite ainsi contribuer au rayonnement du Bénin.

Enjeux et perspectives dans le parcours de soins de la drépanocytose chez l'enfant et l'adulte, l'apport de la pharmacopée africaine dans le parcours de soins des patients, les modes de prise en charge de la douleur du patient chez l'enfant et l'adulte, les maladies transmissibles dans le cas de la drépanocytose, sont quelques piliers sur lesquels s'appuie le 19^e Congrès sur la drépanocytose



Les participants en photo avec le conférencier

pour une bonne sensibilisation des personnes atteintes ou non de la maladie. À tout cela s'ajoute bon nombre de conférences et de communications orales sur les plus graves complications de la maladie. Les différents modes de traitement et de prévention

ne seront pas occultés. La partie cruciale de cette 19^e édition réside dans la mise en place d'une table ronde où la société civile, les gouvernants et les partenaires au développement sauront le rôle qu'ils ont chacun à jouer dans la lutte contre la drépanocytose. En

outre, des espaces seront réservés à des patients et à des parents. Ils auront le privilège de partager leurs expériences avec les participants.

La drépanocytose est « une maladie génétique qui affecte les globules rouges. Dans ce dernier cas, nous avons l'hémoglobine, qui normalement transporte l'oxygène dans notre organisme. Mais le comble est que chez la personne atteinte de la maladie, cette hémoglobine est anormale ; il y a une malformation. Ce défaut de l'hémoglobine va donner des propriétés différentes aux globules rouges que l'on appelle "émassie" », a déclaré Constant Vodouhè, Expert en recherche clinique et président de Dorys. Au Bénin, 1/3 des personnes portent ce défaut de gène et environ 4% sont malades. Cette maladie ne touche pas uniquement la population noire, même si on a 90% des patients qui se trouvent en Afrique subsaharienne.



PAROISSE SAINT ANTOINE DE PADOUE DE TANTO

Action de grâce pour 10 ans d'existence

Guillaume Ulrich DANSOU

Le dimanche 16 juin 2024, dans l'archidiocèse de Cotonou, la paroisse Saint Antoine de Padoue de Tanto a rendu grâce pour ses 10 ans de création. Commencée à 10h par une procession rythmée des beaux chants exécutés par l'Association des chorales en langues nationales de la paroisse, la messe de ce jubilé a mobilisé des prêtres, religieuses et de nombreux fidèles en liesse.

Ils sont venus très nombreux, enfants, jeunes et adultes tous vêtus d'un beau tissu de fond vert, imprimé "Jubilé d'Étain de la paroisse Saint Antoine de Padoue" de Tanto.

Visages rayonnants de joie, ils sont fiers d'appartenir à la grande famille des enfants de Dieu de cette localité.

Et c'est dans une belle église bondée de monde et décorée aux couleurs jubilaires qu'a eu lieu la célébration des 10 ans d'existence de cette paroisse de Saint Antoine de Padoue de Tanto. Pour la circonstance, l'Eucharistie présidée par le Père Roger Sèvoh, vicaire général de l'archidiocèse de Cotonou chargé de la pastorale des paroisses, a été concélébrée par le Père Nelson Ahouandjinou, curé de la dite paroisse, son vicaire, le Père Pierre Minassin et une demi douzaine de prêtres.

« Ça y est ! Ce jour dimanche 16 juin 2024 est définitivement inscrit dans l'histoire de notre communauté de Tanto et de l'église. Notre paroisse fête ses 10 années d'existence ! Ce n'est plus un rêve, ce n'est plus un projet, c'est officiel, nous célébrons ce jour notre Jubilé d'Étain... ». C'est par ces propos que Jean de Dieu Amoussou, président du comité d'organisation du jubilé, a ouvert le bal à l'entame de la célébration.

S'exprimant en langue Fon, le Père Roger Sèvoh a dit sa grande admiration pour la belle architecture de l'église de Tanto qui désormais, fait la fierté des fils et filles de cette paroisse.

« Dieu est notre Père, Dieu n'est pas seulement au ciel, Il est aussi présent au milieu de nous » : c'est par ces mots que le Père Roger Sèvoh, a commencé son homélie portée sur les textes bibliques du jour.

"Aucune œuvre de Dieu ne se réalise dans la précipitation, c'est en faisant preuve de patience totale que l'homme voit les bontés de Dieu".

La vie de Saint Antoine de



Photo /La Croix/ Guillaume DANSOU

Le vicaire général et les Pères concélébrants lors de la consécration

Padoue doit nous édifier, lui qui a quitté son pays le Portugal pour annoncer l'Évangile à Padoue en Italie.

"Son dévouement et son abandon total à la volonté de Dieu lui ont valu la sainteté", a souligné le vicaire général.

Pour finir son sermon, il a lancé un vibrant appel à l'endroit de toute l'assemblée. « Nous devons œuvrer à avoir part au Royaume de Dieu, cela doit être le but ultime et la finalité de notre existence sur cette terre qui passera, car Dieu seul demeure Éternel », a indiqué le Père

Sèvoh.

« Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie ! » (Ps 117, 24) : c'est par ces propos du psalmiste que le Père Nelson Ahouandjinou, curé de la paroisse Saint Antoine de Padoue de Tanto, a commencé son allocution de remerciement avant de poursuivre : "2014-2024 : nous nous réjouissons aujourd'hui de ce qu'il y a déjà dix belles années que la station Saint Antoine de Padoue de Tanto d'alors a été érigée en paroisse". "En rendant grâce au

Seigneur pour ses bienveillances, comment pourrais-je manquer de le bénir pour l'œuvre accomplie par mes prédécesseurs qui ont conduit avec dévouement le peuple de Dieu et qui ont apporté une contribution notable à la construction de l'édifice aussi bien spirituel que matériel de notre paroisse".

Pour finir, le curé a exprimé sa gratitude à l'endroit de tous, amis de Saint Antoine de Padoue et de la communauté paroissiale.

Après la célébration eucharistique, place a été faite aux manifestations festives

en commençant par le chant du jubilé et le zindo (soutien financier), en présence du Père Roger Sèvoh et de tous les autres prêtres concélébrants.

« Je suis très très heureux que la paroisse ait pu évoluer rapidement, quand vous voyez l'aspect, c'est un véritable changement et cela est à saluer. Je félicite toute la communauté qui s'est mise ensemble pour réussir cette belle œuvre, et je l'exhorte à persévérer dans la foi et à être toujours soudée car c'est ensemble qu'on parvient à accomplir de belles choses, les uns tirant et les autres poussant et comme l'a dit l'Évangile du jour, petit à petit la graine va pousser jusqu'à donner du fruit. C'est par ces mots que le Père Pierre Tohou, ancien curé de la paroisse Saint Antoine de Padoue de Tanto, a exprimé toute sa joie à cette fête jubilaire.

La Sœur Pulchérie Olouï-Agani, Sœur Franciscaine Fille de Padre Pio, renchérit : « C'est une grande joie et une grande fête pour cette paroisse. Car il y a de cela quelques années, cette église n'était pas aussi grande. Aujourd'hui, je constate que le clergé a œuvré à agrandir la paroisse et les fidèles sont venus très nombreux. À l'endroit des paroissiens, je voudrais juste leur dire de toujours rester soudés et unis pour travailler à l'avancement de l'œuvre de Dieu et de l'évangélisation afin que beaucoup d'âmes reviennent à Jésus-Christ ».

Ce jubilé d'Étain a pris fin par un partage fraternel dans une ambiance festive.



Photo /La Croix/ Guillaume DANSOU

Des fidèles à l'unisson rendent grâce au Seigneur

ARCHIDIOCÈSE DE COTONOU

Consécration de l'église Saint Antoine de Padoue de Houégbo

La nouvelle église Saint Antoine de Padoue de Houégbo a été consacrée ce dimanche 16 juin 2024 par Mgr Roger Hounbédji, op, Archevêque de Cotonou. Il était entouré d'une quarantaine de prêtres dont le Père Ephrem Djibodé Aplogan, curé de la paroisse. C'était en présence de quelques personnalités, des représentants des autres confessions religieuses, des têtes couronnées et de milliers de fidèles.

Benoît-Mariano AYENA

Ambiance inhabituelle ce dimanche matin aux alentours de la paroisse Saint Antoine de Padoue de Houégbo. L'événement : la nouvelle demeure de Dieu magnifiquement construite est à l'honneur pour sa consécration. La circulation au niveau de l'église est soigneusement régulée par les forces de l'ordre déployées pour la circonstance. De loin, on peut voir flotter les drapeaux du Bénin et du Vatican au seuil du portail principal de la paroisse pour témoigner la grandiosité de l'événement que vont vivre les fils et filles de Houégbo et environs. "Je suis très fier du beau et grand événement que nous célébrons aujourd'hui. Selon le témoignage de mes parents, ils ont fait du chemin avant d'en arriver là aujourd'hui" se rejouit Clary Sebio, une jeune élève de 15 ans.

À l'entrée de la paroisse, les scouts et les marguilliers assurent l'ordre et orientent les invités vers l'église. De petites activités commerciales s'organisent autour de l'église comme la vente des objets de piété, des articles personnalisés



Mgr Roger Hounbédji oint l'autel avec le Saint Chrême

pour la messe de consécration, et bien d'autres choses. Samson Hèhou, animateur du groupe des servants de messe, félicite toute

la communauté pour l'endurance et le courage malgré les grandes discordes qui ont émaillé la construction de ce joyau dès

le début, en 2014-2015. "Les fidèles de la secte privée de Banamè avaient menacé entre-temps le Père Charles Allabi,

alors curé de la paroisse. Il avait même été gardé à vue brièvement avant d'être relâché à la suite d'un soulèvement populaire des fidèles", rappelle le jeune paroissien. Habillé d'un pagne à l'effigie de Saint Antoine de Padoue, les paroissiens occupaient déjà tôt le matin les premières places à l'intérieur de l'église. Des bâches dressées sur la cour de la paroisse ont abrité les fidèles qui n'ont pas pu trouver une place à l'intérieur. Mais de leur position, ils pouvaient vivre l'événement à travers la retransmission sur des écrans géants disposés sur la cour.

À 9h47 minutes, le véhicule de Mgr Roger Hounbédji s'immobilise devant le portail où il est chaleureusement accueilli par le curé, sous le rythme Houngan de la chorale Hanyé.

Se concentrer dans la maison de Dieu

10h12 minutes, après avoir reçu les clés de la nouvelle église des mains du curé sur le parvis, l'Archevêque de Cotonou d'un coup de crosse a prononcé la phrase : "Ouvrez-vous portes éternelles, laissez entrer le Roi



Les fils et filles de Houégbo au cours de la messe de consécration

ARCHIDIOCÈSE DE COTONOU

Suite de la page 6

de gloire" À peine les portes ouvertes, que les oreilles les plus tendues entendent des pleurs d'une dame âgée de 78 ans qui témoigne en pleine émotion : "Ce sont des larmes de joie et de fierté, tellement la communauté a subi des représailles et a été confrontée à des blocages, elle a su rester tenace jusqu'au bout", se réjouit l'octogénaire toute émue.

À l'entame de la célébration eucharistique, Mgr Houngbédji a aspergé tout le peuple de Dieu réuni à l'eau bénite. Dans son homélie, il a exprimé sa grande gratitude à la communauté chrétienne et aux pasteurs qui se sont succédés sur la paroisse. Un hommage particulier a été rendu par le prélat aux Pères Charles Allabi et Ephrem Djibodé qui marquent le début et la fin de la réalisation de cet édifice. "Chers frères et sœurs dans le Christ, vous êtes appelés à promouvoir, au-delà de l'embellissement, le silence et la concentration dans la Maison de Dieu. Vous devez également entretenir un élan commun, car le Christ nous dit de devenir une pierre vivante dans l'accomplissement de l'œuvre de Dieu", a déclaré Mgr Roger Houngbédji.

Le rite de la consécration s'est poursuivi par le chant de la litanie des Saints, l'enchâssement



Les prêtres et l'Archevêque immortalisent ce moment d'action de grâce

des reliques de Saint Antoine de Padoue dans l'autel, l'onction du Saint Chrême, l'encensement de l'autel et de l'église puis du tabernacle. Après cela, des religieuses ont revêtu l'autel de sa plus belle nappe. Tout cela s'est fait sous le regard curieux et joyeux des fidèles. La célébration a continué comme à l'ordinaire jusqu'au renvoi. Avant la bénédiction pontificale, le Père Ephrem Djibodé Aplogan a remercié tout le monde pour avoir rendu cette célébration possible et inoubliable. Il a également offert des cadeaux à tous ses prédécesseurs survivants en signe de reconnaissance pour

le travail accompli dans la vigne du Seigneur qui est à Houégbo.

La chorale *Hanyé* a raconté l'histoire de la paroisse dans un

chant majestueusement entonné avec des pas de danse calculés et solennels. Sur la cour et au presbytère, de vives et joyeuses

agapes fraternelles jusqu'au soir ont mis fin à cette journée d'exubérance et d'action de grâce.

Les curés qui se sont succédés à la tête de la paroisse Saint Antoine de Padoue de Houégbo

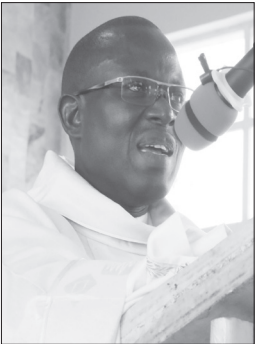
Damasse Agbodoyetin : 1957-1964
Justin Rosse : 1964-1968
Maurice Prat : 1968-1969
Jean Rassinoux : 1969-1970
Paul Verot : 1970-1972
Guy Ollivaud : 1973-1974
Michel l'Hostis : 1975-1981
Pierre Butaud : 1981-1982
Maurice Prat : 1983-1987

Jean Noel Crespel : 1987-1993
Père Justin Bocovo : 1993-1998
Père Victor Sogni : 1998-2001
Père Gilles Nougbohohoué : 2001-2006
Père Maurille Apovo : 2006-2008
Père Rufin Nouatin : 2008-2014
Père Charles Jocelyn Allabi : 2012-2016
Père Ephrem Djibodé Aplogan : 2016 à nos jours

► Témoignages

Propos recueillis par Benoît-Mariano AYENA

« Que le nom du Seigneur soit béni ! »



Père Ephrem Djibodé Aplogan, curé de la paroisse

Je voudrais avant toute chose, rendre grâce au Seigneur qui a conduit son peuple pas à pas depuis 67 ans jusqu'à ce moment de grande joie et de profonde gratitude. Je remercie Mgr Roger Houngbédji, qui a porté avec nous le souci de la construction de cette belle Maison de Dieu. Chaque fois que j'avais la chance de rencontrer l'archevêque, il demandait toujours des nouvelles de l'église, et les mots qu'il utilisait pour me parler m'ont beaucoup encouragés dans cette aventure. Que le nom du Seigneur soit béni ! Je remercie tous ceux qui nous ont aidés de quelque manière que ce soit. Je remercie également ceux qui sont venus de près ou de loin pour vivre cet événement d'église avec nous. Je voudrais aussi remercier les têtes couronnées et les représentants des autres cultes qui sont arrivés. J'exprime une reconnaissance particulière à tous mes confrères prêtres, aux religieux et religieuses qui ont massivement fait le déplacement bien qu'aujourd'hui soit dimanche où les obligations pastorales sont nécessaires. Que Dieu les bénisse tous !

« Des raisons de rendre grâce »



Père Romuald Hounsa ancien vicaire de la paroisse

Je souris depuis le matin parce qu'après l'effort, c'est le réconfort. J'ai pu assister au cours de ma mission ici à Houégbo aux débuts des travaux avec la nouvelle forme de l'église qui a été pensée et définitivement choisie par le Père Ephrem et moi. Que le nom du Seigneur soit loué ! C'est un grand jour de fête et nous avons raison de jubiler et de rendre grâce au Seigneur.

« Je ressens aujourd'hui une très grande joie »



Regardez l'immense ferveur qu'il y a sur cette paroisse parce qu'aujourd'hui, nous avons remis notre église dans les mains du Seigneur par sa consécration. Je ressens actuellement une très grande joie, elle est à l'extrême. Nous n'étions pas sûrs que ce jour arrive à cause de quelques péripéties en cours de route. Je félicite toute la communauté chrétienne de Houégbo qui a sérieusement prié et mis la main à la poche pour que ce rêve devienne une réalité.

Francisco Koundé Vice-président du Conseil pastoral et paroissial

« C'est dans l'unité que nous avons travaillé »



Aujourd'hui, je suis vraiment content. Le chemin a été long et si nous sommes arrivés au bout de notre construction, c'est grâce au Père curé qui s'est courageusement donné corps et âme pour atteindre l'objectif final. C'est dans l'unité que les fils et filles ont travaillé à contribuer efficacement à la mise en terre de cette belle bâtisse que nous voyons.

Sylvain Cossi Sossou Coordonnateur des Céb

Acheter La Croix, c'est bon ;
s'abonner, c'est encore mieux.

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DE LA SAGESSE 1, 13-15 ; 2, 23-24

Dieu n'a pas fait la mort, il ne se réjouit pas de voir mourir les êtres vivants. Il les a tous créés pour qu'ils subsistent ; ce qui naît dans le monde est porteur de vie : on n'y trouve pas de poison qui fasse mourir. La puissance de la Mort ne règne pas sur la terre, car la justice est immortelle. Dieu a créé l'homme pour l'incorruptibilité, il a fait de lui une image de sa propre identité. C'est par la jalousie du diable que la mort est entrée dans le monde ; ils en font l'expérience, ceux qui prennent parti pour lui.

PSAUME 29 (30)

Je t'exalte, Seigneur : tu m'as relevé,
tu m'épargnes les rires de l'ennemi.
Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme
et revivre quand je descendais à la fosse.

Fêtez le Seigneur, vous, ses fidèles,
rendez grâce en rappelant son nom très saint.
Sa colère ne dure qu'un instant,
sa bonté, toute la vie.

Avec le soir, viennent les larmes,
mais au matin, les cris de joie.
Tu as changé mon deuil en une danse,
mes habits funèbres en parure de joie.

Que mon cœur ne se taise pas,
qu'il soit en fête pour toi,
et que sans fin, Seigneur, mon Dieu,
je te rende grâce !

DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA DEUXIÈME LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX CORINTHIENS : 2CO 8, 7.9.13-15

Frères, puisque vous avez tout en abondance, la foi, la Parole, la connaissance de Dieu, toute sorte d'empressement et l'amour qui vous vient de nous, qu'il y ait aussi abondance dans votre don généreux ! Vous connaissez en effet le don généreux de notre Seigneur Jésus Christ : lui qui est riche, il s'est fait pauvre à cause de vous, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté. Il ne s'agit pas de vous mettre dans la gêne en soulageant les autres, il s'agit d'égalité. Dans la circonstance présente, ce que vous avez en abondance comblera leurs besoins, afin que, réciproquement, ce qu'ils ont en abondance puisse combler vos besoins, et cela fera l'égalité, comme dit l'Écriture à propos de la manne : Celui qui en avait ramassé beaucoup n'eut rien de trop, celui qui en avait ramassé peu ne manqua de rien.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MARC 5, 21-43

En ce temps-là, Jésus regagna en barque l'autre rive, et une grande foule s'assembla autour de lui. Il était au bord de la mer. Arrive un des chefs de synagogue, nommé Jaïre. Voyant Jésus, il tombe à ses pieds et le supplie instamment : « Ma fille, encore si jeune, est à la dernière extrémité. Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. » Jésus partit avec lui, et la foule qui le suivait était si nombreuse qu'elle l'écrasait. Or, une femme, qui avait des pertes de sang depuis douze ans... elle avait beaucoup souffert du traitement de nombreux médecins, et elle avait dépensé tous ses biens sans avoir la moindre amélioration ; au contraire, son état avait plutôt empiré... cette femme donc, ayant appris ce qu'on disait de Jésus, vint par derrière dans la foule et toucha son vêtement. Elle se disait en effet : « Si je parviens à toucher seulement son vêtement, je serai sauvée. » À l'instant, l'hémorragie s'arrêta, et elle ressentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal. Aussitôt Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de lui. Il se retourna dans la foule, et il demandait : « Qui a touché mes vêtements ? » Ses disciples lui répondirent : « Tu vois bien la foule qui t'écrase, et tu demandes : "Qui m'a touché ?" » Mais lui regardait tout autour pour

voir celle qui avait fait cela. Alors la femme, saisie de crainte et toute tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité. Jésus lui dit alors : « Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix et sois guérie de ton mal. » Comme il parlait encore, des gens arrivent de la maison de Jaïre, le chef de synagogue, pour dire à celui-ci : « Ta fille vient de mourir. À quoi bon déranger encore le Maître ? » Jésus, surprenant ces mots, dit au chef de synagogue : « Ne crains pas, crois seulement. » Il ne laissa personne l'accompagner, sauf Pierre, Jacques, et Jean, le frère de Jacques. Ils arrivent à la maison du chef de synagogue. Jésus voit l'agitation, et des gens qui pleurent et poussent de grands cris. Il entre et leur dit : « Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte : elle dort. » Mais on se moquait de lui. Alors il met tout le monde dehors, prend avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui étaient avec lui ; puis il pénètre là où reposait l'enfant. Il saisit la main de l'enfant, et lui dit : « Talitha koum », ce qui signifie : « Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! » Aussitôt, la jeune fille se leva et se mit à marcher – elle avait en effet douze ans. Ils furent frappés d'une grande stupeur. Et Jésus leur ordonna fermement de ne le faire savoir à personne ; puis il leur dit de la faire manger.

Étude biblique

PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DE LA SAGESSE 1, 13-15 ; 2, 23-24

Les Juifs ont une autre foi, une autre attitude ; pour eux, notre vie présente est déjà semence d'éternité : "Dieu a créé l'homme ... lui-même." Peut-être la vie sur terre ne récompense-t-elle pas toujours ceux qui ont bien agi, mais Dieu qui est l'infiniment juste finira bien par faire justice.

PSAUME 29 (30)

"Tu as changé mon deuil en une danse, mes habits funèbres en parure de joie"... Désormais, pour tous ceux qui croient à la résurrection, juifs et chrétiens, cette dernière phrase a pris un sens nouveau : irrésistiblement, elle donne envie de chanter "Alleluia"... parce que c'est le sens même du mot "Alleluia" dans la tradition juive ! Dans les commentaires des rabbins sur "l'Alleluia", il y a ce petit texte extraordinaire que nous devrions nous redire chaque fois que, à notre tour, nous entonnons des Alleluia : "Dieu nous a amenés de la servitude à la liberté, de la tristesse à la joie, du deuil au jour de fête, des ténèbres à la brillante lumière, de la servitude à la Rédemption. C'est pourquoi chantons devant lui l'Alleluia !"

DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA DEUXIÈME LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX CORINTHIENS : 2CO 8, 7.9.13-15

Dans la communauté de Corinthe, certains s'abritaient probablement derrière la faiblesse de leurs moyens : Paul balaie l'argument : "Quand l'intention est vraiment bonne, on est bien reçu avec ce que l'on a, peu importe ce que l'on n'a pas." (2 Co 8, 12). Et là nous retrouvons la lecture de ce dimanche : "Il ne s'agit pas de vous mettre dans la gêne, en soulageant les autres, il s'agit d'égalité. En cette occasion, ce que vous avez en trop compensera ce qu'ils ont en moins." Bel apprentissage de l'équilibre social dans l'usage des richesses.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT SAINT MARC 5, 21-43

Si Marc tient ainsi à noter l'impuissance des hommes, c'est pour mieux faire ressortir le pouvoir de Jésus : un pouvoir tel qu'il émane de lui, qui lui échappe pour ainsi dire (la guérison de la femme), un pouvoir qui va jusqu'à ressusciter les morts (la fille de Jaïre). Un pouvoir qui lui appartient en propre ; Marc tient à faire sentir la différence entre Jésus et les prophètes de l'Ancien Testament : Elie ressuscitant le fils de la veuve de Sarepta (1 R 17, 17 - 24), Elisée rappelant à la vie le fils de la Shounamite (2 R 4, 18 - 37), commencent tous deux par invoquer le Seigneur.

Pour participer à l'animation de cette rubrique,
appelez le 95 68 39 07 / 21 32 12 07

COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

12^e dimanche du temps ordinaire-B

La tempête



L'existence humaine comporte des moments de tourbillon. Celle de Job en est un exemple qui renverse la logique du raisonnement ordinaire qui marque le mental de l'homme du temps de Job et celui de l'homme d'aujourd'hui. Selon ce raisonnement, le juste, l'homme qui craint Dieu ne peut qu'avoir le soutien de celui-ci qui doit le mettre à l'abri de toute tempête. Suivant le même raisonnement, le souffrant est regardé comme celui sur qui pèse la colère de Dieu. Il essuie de ce fait l'accusation des autres qui se cachent derrière leur vision des choses pour le moins très peu avertie du mystère de Dieu, pour refuser l'assistance au nécessiteux. Qui va aider celui que Dieu punit ? se disent-ils. Le souffrant, celui qui a le plus besoin d'être entouré, c'est malheureusement en ce moment précis qu'il est isolé et abandonné de tous. Embarrassé, moralement épuisé, il peut tomber au pire des cas dans une crise de confiance envers Dieu et perdre la foi. Dans le meilleur des cas, tout en gardant vif le flambeau de sa foi, il tente des procès à Dieu qui seul peut donner à l'homme le sens des tempêtes qui s'abattent sur son existence.

Le Seigneur au milieu de la tempête révèle le sens des tempêtes de l'homme

Pourquoi, Dieu, pour s'adresser à Job dont la vie est traversée par des souffrances de part en part, le fait au milieu de la tempête ? La première réponse que Dieu donne à l'homme souffrant, c'est de lui faire comprendre que Dieu souffre quand l'homme souffre. Dieu le premier est celui qui, lui-même, souffre atrocement des tempêtes qui secouent la légère et fragile embarcation de l'existence humaine. Si malgré sa toute-puissance qui peut arrêter les vagues houleuses de la mer et par conséquent, peut facilement empêcher l'homme de souffrir, il permet cependant que l'homme souffre, c'est que celui-ci doit parvenir à une conversion de regard sur la souffrance et comprendre que le chemin de sa rédemption par Dieu passe par là. Comme le montre Saint Paul dans la deuxième lecture (2 Co 5, 14-17), le Fils de Dieu a été plongé dans la souffrance et il est mort ; mais alors, c'est pour que tous par lui aient la vie et la vie non plus centrée sur eux-mêmes, mais sur Lui qui les a rachetés par sa passion, sa mort et sa résurrection. Si un seul, Jésus-Christ, peut se sacrifier pour que tous vivent, l'homme peut reconnaître jusqu'à quel point Dieu l'aime ; l'homme à son tour peut comprendre que sa vie tellement précieuse aux yeux de Dieu pour être rachetée à si haut prix n'a de sens que si elle entre dans le mouvement du don total de soi à l'imitation du Christ, pour aimer Dieu et les hommes. L'Évangile du jour qui s'intitule "La tempête apaisée" confirme l'idée que Dieu est toujours avec nous dans la barque de notre vie agitée par la tempête. Quand les forces du mal nous menacent ; quand les maladies et les problèmes économiques nous affaiblissent ; quand les ombres de la mort rôdent autour de nous et que nous nous confrontons au silence de Dieu, c'est le lieu de comprendre que notre foi est mise à l'épreuve pour croire que le silence de Dieu dans ces moments sombres est le signe même de sa puissance : l'homme fort ne s'agite pas. Car tout lui obéit instantanément. Lui qui nous a tellement aimés pour souffrir et mourir pour nous racheter, ne peut rester dans l'indifférence quand nous sommes menacés. Prier dans l'épreuve en toute confiance et demander le secours de Dieu en croyant fermement que Dieu est avec nous dans nos tempêtes sont l'attitude d'un homme de foi digne du Christ.

Dans ma vie

Suis-je vraiment serein et confiant en Dieu quand se déchainent des tempêtes autour de ma vie ?

À méditer

Le silence de Dieu dans nos moments sombres est le signe même de sa puissance : l'homme fort ne s'agite pas. Car tout lui obéit instantanément. Lui qui nous a tellement aimés pour souffrir et mourir pour nous racheter, ne peut rester dans l'indifférence quand nous sommes menacés.

(Jb 38, 1.8-11 ; 2 Co 5, 14-17 ; Mc 4, 35-41)

> Un cœur qui écoute

Sauver la vie à tout prix

Dieu est vivant, Dieu nous appelle à la vie éternelle. D'un bout à l'autre de la Bible, un sens profond de la vie sous toutes ses formes et un sens très pur de Dieu nous révèlent que l'homme poursuit d'une espérance inlassable, un don sacré où Dieu fait éclater son mystère et sa générosité.

Pour Jésus, la vie est chose précieuse, « plus que la nourriture ». Sauver une vie l'emporte même sur le sabbat (Mc 3,4), car Dieu n'est pas un Dieu des morts mais des vivants ». Lui-même guérit et rend la vie, comme s'il ne pouvait tolérer la présence de la mort. La vie apparaît aux dernières étapes de la création pour la couronner. Dieu crée, à son image, le plus parfait des vivants : « Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance ». Et pour assurer à cette vie naissante la continuité et la croissance, Dieu lui fait don de sa bénédiction (Gn 1, 22-28). Aussi, bien que la vie soit un temps de pénible service (Job 7, 1), l'homme est prêt à tout sacrifier pour la sauver : qu'on se rappelle l'oppression des Israélites où le nouveau roi d'Égypte voulant réduire le peuple à l'esclavage, prit de "sages" mesures pour l'empêcher de s'accroître en recommandant aux accoucheuses Shiphra et Pua de tuer les nouveau-nés Hébreux garçons. Craignant Dieu, elles n'ont pas obéi à l'ordre du roi. L'idéal, c'est de jouir longuement de l'existence présente sur la terre des vivants et de ne mourir comme Abraham, que « dans une vieillesse heureuse, âgé et rassasié de jours » (Gn 25, 8 ; 35, 29).

Malgré sa préciosité, la vie est fragile car tous les êtres vivants, et l'homme lui-même, ne possèdent la vie qu'à titre précaire. Ils sont, par nature, sujets à la mort. Cette vie est en effet dépendante de la respiration, c'est-à-dire d'un souffle fragile, indépendant de la volonté et qu'un rien suffit à éteindre.

Fragile, certes mais sacrée car toute vie vient de Dieu, et le souffle de l'homme en vient d'une façon toute spéciale : « Pour en faire une âme vivante, Dieu a insufflé dans ses narines une haleine de vie (*pnoènzoès*) qu'il reprend à l'instant de la mort. Il s'agit donc de défendre à tout prix la vie en raison de son caractère sacré et inviolable...il y a une nuance entre cette vie naturelle désignée par *Zoé*, et la durée de la vie, appelée *Bios*. Cette vie naturelle est perçue comme un don de Dieu, don qui appartient en propre à Dieu, et qu'Il accorde à l'homme pour une certaine durée ». *Lettre Pastorale Choisis la vie (Octobre 2022) de Monseigneur Roger Houngbédji.*

Chers lecteurs, toute vie est sacrée et vient de Dieu, même si elle est porteuse d'un handicap physique, psychologique, mental. C'est le souffle de Dieu qui fait mouvoir cette vie. Ne manquons pas de compassion devant cette réalité si récurrente pour nous aujourd'hui. Comme le Maître de la Vie, prions, luttons, encourageons, travaillons et aidons tous ceux qui exercent et touchent la vie biologique.

Bakhita

> enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser



« Ma fille, ta foi t'a sauvée.
Va en paix et sois guérie de
ton mal ».

*Chers enfants,
prenez votre Bible et
retrouvez le chapitre
et le verset de cette
phrase de l'Évangile
de Saint Marc*



VICTOIRE DE LA DROITE AUX LÉGISLATIVES EUROPÉENNES

Quelles implications pour l'Afrique ?

Le 9 juin 2024, Emmanuel Macron a annoncé la dissolution de l'Assemblée nationale française après les faibles résultats de son parti aux élections européennes. Cette décision surprise, motivée par la perte de soutien parlementaire et la nécessité de renouveler la légitimité de l'Exécutif, intervient dans un contexte de tensions politiques et de divisions au sein de la majorité présidentielle. Les élections législatives anticipées sont prévues pour fin juin et début juillet 2024. La victoire de l'extrême droite en France et des partis de droite dans un grand nombre de pays européens va être analysée dans cette réflexion, en partant des implications de la dissolution de l'Assemblée nationale française afin d'en faire ressortir les conséquences pour l'Afrique.

Hervé HOUNKPATIN
CIVIC ACADEMY FOR
AFRICA'S FUTURE (CIAAF)

La dissolution de l'Assemblée nationale par Emmanuel Macron a plusieurs implications majeures pour la politique française. Les unes peuvent être avantageuses et les autres, empreintes de lourdes conséquences.

La dissolution de l'Assemblée nationale française induit prioritairement une mobilisation électorale qui incite les partis politiques à mobiliser leurs bases, accentuant la polarisation et les débats nationaux sur les enjeux critiques pour le pays. Les élections législatives anticipées peuvent redistribuer les cartes politiques, favorisant potentiellement l'opposition ou une nouvelle majorité plus conforme aux attentes populaires. L'autre avantage de cette dissolution réside dans le renouvellement démocratique. L'objectif de ce dernier est de réévaluer la représentation parlementaire en fonction des évolutions de l'opinion publique, assurant une meilleure correspondance avec les attentes actuelles des citoyens ; ce qui stimule le débat politique et l'engagement citoyen, incitant les partis à proposer des programmes attractifs et innovants ; on pourrait évoquer une dynamisation du débat politique. De plus, les élections anticipées peuvent clarifier et stabiliser la composition de la majorité parlementaire, facilitant une gouvernance plus cohérente. Enfin, la dissolution peut réaffirmer l'autorité présidentielle et renforcer la position d'Emmanuel Macron en démontrant sa capacité à prendre des décisions audacieuses face à une impasse politique.

L'impasse d'une Assemblée nationale dissoute

La dissolution de l'Assemblée nationale française est la manifestation flagrante d'une crise de légitimité. En effet, cette dissolution indique une perte de soutien parlementaire pour le président, remettant en question sa capacité à gouverner efficacement. Elle entraîne une période d'incertitudes et d'instabilité, avec des politiques en suspens jusqu'à l'élection d'une nouvelle Assemblée. Sur le plan économique, l'organisation

des élections anticipées engendre des coûts supplémentaires pour l'État. Le risque de fragmentation ne peut être exclu car les élections pourraient conduire à une assemblée plus fragmentée, rendant la formation d'une majorité stable plus difficile. Enfin, la multiplication des scrutins peut entraîner une lassitude et une démobilisation des électeurs, créant une fatigue électorale.

Par ailleurs, la victoire de la droite pourrait refléter un mécontentement croissant à l'égard des politiques en place, que ce soit au niveau national ou européen. Les électeurs pourraient avoir exprimé leur désir de changement en optant pour des partis de droite perçus comme offrant des solutions alternatives. Dans certains cas, la montée de la droite peut être aussi une réaction à la mondialisation économique et à l'augmentation de l'immigration, perçues comme menaçant les emplois et la cohésion sociale. Les partis de droite peuvent capitaliser sur ces préoccupations en proposant des politiques nationalistes et protectionnistes. La droite politique peut mettre l'accent sur la préservation de l'identité nationale, la souveraineté et la sécurité nationale. Une victoire de la droite peut être interprétée comme un soutien à ces valeurs et une volonté de protéger les frontières nationales et les traditions culturelles. Dans certains pays, la victoire de la droite peut être perçue comme une consolidation du pouvoir autour d'une vision politique spécifique, avec des implications pour les politiques nationales et éventuellement européennes. Cela peut renforcer la capacité du Gouvernement à mettre en œuvre son programme politique.

Au niveau européen, la victoire de la droite peut influencer l'équilibre politique au Parlement européen et les décisions prises au sein des institutions européennes. Cela pourrait avoir des implications pour les politiques économiques, migratoires, environnementales et de sécurité de l'Ue. La montée de la droite peut également signaler une polarisation croissante de la société, avec des tensions accrues entre différentes factions politiques, sociales et culturelles. Cela peut poser des défis pour la gouvernance démocratique et la cohésion



Hervé Hounkpatin

sociale.

Au demeurant, la victoire de la droite aux élections européennes peut être interprétée comme un indicateur complexe de diverses dynamiques politiques, économiques et sociales. Il est important de tenir compte des facteurs spécifiques qui ont contribué à cette victoire dans chaque contexte national et européen pour en comprendre pleinement les implications pour l'Afrique.

Quid de l'Afrique ?

La victoire de la droite aux législatives européennes peut avoir plusieurs implications pour l'Afrique, couvrant divers aspects économiques, politiques et sociaux. Il serait intéressant, dans une analyse comparative, de scruter ce que l'Afrique pourrait gagner ou perdre dans cette victoire de la droite.

La victoire de la droite offre quelques gains au Continent. Bien qu'elle puisse comporter des défis pour l'Afrique, il existe également des opportunités significatives qui, si elles sont bien gérées, peuvent contribuer positivement au développement économique, social et politique du Continent. Le premier avantage pour l'Afrique pourrait être l'accroissement des investissements. En effet, la droite étant généralement favorable à la libre entreprise et à la réduction des obstacles au commerce et à l'investissement, cela pourrait entraîner une augmentation des investissements directs européens en Afrique. Cela peut stimuler la croissance économique, créer des emplois et favoriser le développement des infrastructures. De plus, on pourrait assister au renforcement des relations commerciales. Les politiques de droite tendent

à promouvoir des accords de libre-échange et des partenariats économiques.

L'Afrique pourrait bénéficier de meilleures conditions d'accès aux marchés européens, augmentant ainsi ses exportations et renforçant ses économies locales. La stabilité politique et sécuritaire n'est pas à exclure. Un engagement plus fort en matière de sécurité pourrait entraîner une coopération accrue dans la lutte contre le terrorisme et la criminalité transnationale. Cela pourrait contribuer à une plus grande stabilité dans certaines régions d'Afrique, facilitant ainsi le développement économique et social. L'Afrique pourrait bénéficier également du transfert de technologies et de savoir-faire. Les investissements accrus et les partenariats économiques peuvent faciliter le transfert de technologies et de savoir-faire de l'Europe vers l'Afrique. Cela peut améliorer les capacités locales, stimuler l'innovation et renforcer les industries africaines. Une approche plus pragmatique des relations internationales peut encourager l'Afrique à diversifier ses partenariats économiques et diplomatiques. Cela pourrait réduire la dépendance à l'égard de certains pays ou blocs économiques, offrant ainsi plus de marge de manœuvre et de résilience face aux chocs économiques. Par ailleurs, la conditionnalité de l'aide et des investissements peut encourager les réformes politiques et économiques. Cela peut promouvoir la transparence, la responsabilité et la bonne gouvernance, créant un environnement plus favorable au développement durable. On sait que la droite met souvent l'accent sur le rôle du secteur privé dans le développement économique. Cela peut entraîner des réformes pour améliorer le climat des affaires en Afrique, réduire la bureaucratie et les obstacles réglementaires, et favoriser l'entrepreneuriat. Enfin, les initiatives en matière d'énergie et d'infrastructures seraient au rendez-vous. Les priorités en matière de développement des infrastructures, y compris les projets énergétiques, pourraient bénéficier d'un soutien accru. Cela peut améliorer l'accès à l'énergie, renforcer les réseaux de transports et stimuler le développement industriel.

Cependant, la victoire

de la droite aux législatives européennes peut également présenter plusieurs inconvénients pour l'Afrique, en raison des politiques et priorités souvent associées aux partis de droite.

Quant aux désavantages d'une droite victorieuse sur le devenir de l'Afrique, ils sont variés. En effet, les politiques migratoires pourraient devenir restrictives. La droite européenne est généralement favorable à des politiques migratoires plus strictes. Cela pourrait entraîner des mesures plus rigoureuses pour limiter l'immigration légale et accroître les expulsions des migrants en situation irrégulière, ce qui affecterait négativement les migrants africains et leurs familles.

La conditionnalité de l'aide pourrait s'accroître. Une approche plus stricte en matière d'aide au développement pourrait voir cette aide devenir de plus en plus conditionnelle, basée sur des critères de réforme politique et économique que certains pays africains trouveraient difficiles à remplir. Cela réduirait l'accès à l'aide financière pour les pays qui en ont le plus besoin. On ne saurait exclure la réduction de l'aide humanitaire. La droite peut être moins encline à soutenir une aide humanitaire massive et préférer concentrer les ressources sur des initiatives économiques. Cela pourrait entraîner une diminution des fonds disponibles pour répondre aux crises humanitaires en Afrique, affectant les populations vulnérables.

Les accords commerciaux deviendraient asymétriques. Les accords de partenariat économique (Apé) favorisés par la droite pourraient être perçus comme avantageant les intérêts européens au détriment des économies africaines. Les producteurs locaux pourraient souffrir de la concurrence accrue des produits européens. La priorité serait accordée aux intérêts européens. La droite pourrait privilégier les intérêts européens dans ses politiques commerciales et d'investissement, parfois au détriment des intérêts africains. Cela limiterait les bénéfices réels pour les économies africaines et renforcerait les inégalités économiques. Les réformes structurelles demandées en

PARLONS LITURGIE¹

La Glossolalie

Connaissez-vous cette expression et ce qu'elle désigne ? Du Grec « *glôssa* » (langue, idiome) et « *lalia* » (parole), c'est un terme du langage religieux pour désigner la faculté de parler, sous l'inspiration de l'Esprit Saint, en langues mystérieuses qui appellent une interprétation. Le phénomène était, semble-t-il, répandu chez les premiers chrétiens (1Co 15, 27-28) ; on le voit réapparaître à diverses périodes de la vie de l'Eglise. Saint Paul préfère ceux qui parlent clairement à ceux qui « parlent en langues », et il invite à un discernement vis-à-vis du propos de ces derniers. Ce qui est bon, selon lui, c'est ce qui édifie la communauté ; celui qui parle « en langues » est invité à considérer que le meilleur des dons n'est rien s'il n'est porté par le respect et l'amour de l'autre (1 Co 13-14).

Les psychologues, eux, appliquent le terme aux langages inventés par certains malades mentaux.

Père Charles ALLABI

1. « *Parlons liturgie* » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.

LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 21 au 27 juin 2024

21 juin : St Louis de Gonzague, novice jésuite (†1591) à Rome ; **22 juin** : St Paulin, Bordelais, évêque de Nole Italie ; **23 juin** : Ste Audrey ; **24 juin** : Saint Jean-Baptiste ; **25 juin** : St Prosper d'Aquitaine, confesseur, (†455) ; **26 juin** : Josémaria Escriva de Balaguer, prêtre ou St Anthelme, évêque (†1178) ; **27 juin** : St Cyrille, évêque d'Alexandrie, docteur de l'Eglise, (†444).

LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC
Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin) ;
Tél : (+229) 21 32 12 07 / 47 20 20 00 / Momo Pay : 66 52 22 22 / 99 97 91 91
Email : contactcroixdubenin@gmail.com
Site : www.croixdubenin.com
Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;
Tirage : 2.500 exemplaires.

Directeur de publication : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, Tél : 66 64 14 95 ; **Directeur adjoint** : Abbé Jean Baptiste Toupé, jbac1806@gmail.com Tél: 97 33 53 03 ;
Rédacteur en chef : Alain Sessou ; **Secrétaire de rédaction** : Florent Houessinon ; **Desk Société** : Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou ; **Desk Religion** : Abbé Jean Baptiste Toupé ; **Pao** : Bertrand F. Akplogan ; **Correcteur** : André K. Okanla

Publicité : Mme Ariane Kingnandodé

Correspondants : **Abomey** : Abbé Juste Yélouassi ; **Dassa** : Abbé Ludovic Gnansounou ; **Djougou** : Abbé Brice Tchanhoun ; **Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Marie-Salomon Degbègni ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou** : Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Frumence Vodounou ; **N'Dali** : Abbé Edgard Tougou.

Abonnements : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** : 40. 000 F CFA, soit 61 euros.

Communiqué

Chaire Cardinal Gantin - Section Bénin
Formation Pré-Universitaire
5^e Édition

Après les examens du Bac, c'est la rentrée universitaire. Vous venez d'avoir le Baccalauréat au Bénin. Vous vous préparez à commencer les Études Universitaires. Le passage des cours secondaires aux cours supérieurs nécessite aujourd'hui un accompagnement psychologique et pédagogique incontournable.

La Chaire Cardinal Gantin, Institution Universitaire *Ad Experimentum* de la Conférence Épiscopale du Bénin, vous offre des Cours de Préparation aux Études Universitaires dénommés : **Formation Pré-Universitaire. 5^e Édition**. Inscrivez-vous dès maintenant! Au programme : *Introduction aux Universités. Initiation aux Études Supérieures. Initiation aux Attitudes Universitaires. Psychologie de l'Étudiant. Gestion des Heures Universitaires. Initiation au Système LMD et aux Normes Cames. Réussir un Projet Personnel à l'Université.*

L'inscription est à cinq mille (5.000 F cfa). Elle se fait tous les jours ouvrables au Secrétariat de l'Institut Pontifical Jean-Paul II ou à la Résidence des prêtres, sise entre le Collège Père Aupiais et le Codiam à Cotonou.

Appelez les numéros : (+229) 96 70 72 32 ou (+229) 95 30 06 06 ou (+229) 65 37 49 25.

Pour la Coordination Scientifique
Père Brice Ouinsou

Acheter La
Croix,
c'est bon ;
s'abonner, c'est
encore mieux.

Suite de la page 10

échange d'investissements ou de partenariats économiques peuvent être difficiles à mettre en œuvre et pourraient entraîner des perturbations économiques et sociales à court terme, impactant négativement les populations locales.

Dans le secteur de l'environnement et du changement climatique, moins d'engagement pourrait se faire ressentir face au changement climatique. Si la droite est moins engagée envers les politiques ambitieuses de lutte contre le changement climatique, cela pourrait ralentir les initiatives globales pour soutenir les pays africains dans leur transition

énergétique et leurs efforts de résilience climatique, exacerbant les vulnérabilités environnementales.

Un impact direct sur les droits de l'homme serait envisageable. Une approche plus pragmatique et moins focalisée sur les droits de l'homme dans les relations internationales pourrait affaiblir les pressions sur les Gouvernements africains pour améliorer leurs pratiques en matière de droits de l'homme. Cela pourrait avoir des conséquences négatives sur les libertés civiles et politiques dans certains pays.

En résumé, bien que la victoire de la droite aux législatives européennes puisse offrir certaines opportunités

pour l'Afrique, elle comporte également des inconvénients qui pourraient affecter négativement divers aspects du développement socio-économique, des droits de l'homme et de la coopération internationale. La victoire de la droite aux législatives européennes pourrait conduire à des politiques plus axées sur la sécurité, la stabilité et les partenariats économiques stratégiques, tout en aidant à modifier les approches en matière de développement et de changement climatique. Les impacts réels dépendront des spécificités des politiques adoptées par les Gouvernements et institutions européens, en concertation avec les pays africains.



DIOCÈSE DE PORTO-NOVO

Jubilé d'argent de la paroisse Saint Antoine de Padoue de Gbodjè

Norbert KOUDANOU

Le samedi 15 juin 2024 a eu lieu la commémoration des 25 ans de création de la Paroisse Saint Antoine de Padoue de Gbodjè, dans le diocèse de Porto-Novo. La célébration eucharistique présidée par Mgr Aristide Gonsallo, Ordinaire du lieu, s'est déroulée en présence d'une trentaine de prêtres et de plusieurs religieuses, autorités politico-administratives, têtes couronnées, chefs des autres confessions religieuses et une foule impressionnante de fidèles de la paroisse.

Que de joie pour les fidèles chrétiens de la paroisse Saint Antoine de Padoue de Gbodjè qui, réunis autour de leur pasteur, ont commémoré les 25 ans d'existence de leur paroisse ! Ceci apparaît avec évidence dans le tissu sur fond bleu estampillé « 1999-2024 : 25 ans, jubilé d'argent », avec l'effigie de leur Saint Patron et de la nouvelle église, qu'ils ont tous revêtu. Créée en 1999 par Mgr Vincent Mensah, de lumineuse mémoire, la paroisse compte à ce jour environ 700 catéchumènes pour 60 catéchistes, 4.822 baptisés et 235 couples mariés.

Il sonnait 9h10 min ce samedi 15 juin, quand la voiture de l'évêque s'est immobilisée devant le presbytère. À 9h30 min, la procession d'entrée accompagnée du rythme *Houngan* (tam-tam traditionnel) de la chorale *Hanyé*, s'ébranle de la sacristie jusqu'à l'autel de la nouvelle église en construction avec sa belle façade.

Prenant la parole à l'entame de la messe, le Père Frumence Vodounnou, curé de la paroisse a salué chacun en son rang et qualité en particulier Mgr Aristide Gonsallo et a exprimé sa joie de les voir aussi nombreux à cette



Religieuses et paroissiens écoutent avec attention la prédication de Mgr Aristide Gonsallo

célébration eucharistique malgré une pluie battante. « Quelle joie quand on m'a dit, allons célébrer et vivre le jubilé des noces d'argent de la paroisse Saint Antoine de Padoue de Gbodjè » !, s'est-il exclamé.

Après avoir fait une vraie catéchèse sur le mot "Jubilé", il ajoute : « Nous avons célébré en l'an 2000 le plus grand des jubilé ; et nous nous préparons à célébrer celui de 2025. Pour ce qui est du nôtre à Gbodjè, nous jubilons de façon bien manifeste et très visible parce qu'il y a 25 ans, grâce et miséricorde nous ont été faites par la création de notre paroisse. Et si le jubilé n'existait pas, nous l'aurions inventé pour la circonstance ».

« C'est un grand honneur pour moi de prendre la parole au nom de toute la communauté paroissiale qui jubile. Mes propos se résument en quelques mots d'action de grâce, de remerciement et de

gratitude. Action de grâce à Dieu le Père qui nous a tous réunis ici en ce jour béni et joyeux », s'est réjoui Clément Godonou, vice-président du Conseil pastoral paroissial dans son allocution de remerciement.

Dans son homélie, Mgr Aristide Gonsallo a exprimé sa joie de vivre ce jubilé avec une communauté paroissiale très dévouée, dynamique et très engagée pour l'œuvre du Seigneur. Après avoir fait l'historique de la paroisse en honorant la mémoire de ses premiers missionnaires, il affirme : « Avec ce jubilé où le peuple de Dieu marque une pause pour célébrer les merveilles de Dieu, il est nécessaire de faire un bilan pour mesurer le chemin parcouru. 25 ans de marche, c'est une grâce. 25 ans après l'érection de la paroisse, les associations, mouvements, groupes de prières sont nés et fleurissent. Comme une grâce accueillie du Seigneur, le jubilé des noces d'argent constitue

un véritable tremplin pour poursuivre la marche à la suite du Seigneur, qui appelle et invite à aller ensemble plus loin ».

Le prélat les a invités à relever trois défis majeurs afin de faire de nouvelles expériences et naître à une nouvelle vie. Il s'agit entre autres de la foi authentique en Dieu seul, la prière et la synodalité. « Je me réjouis de mesurer combien l'œuvre d'évangélisation continue ici à Gbodjè. Je sais que beaucoup d'hommes et de femmes catéchistes bénévoles donnent de leur temps pour l'annonce de la Bonne Nouvelle en soutenant les œuvres de l'Église. Je vous invite tous à aller de l'avant en vous engageant davantage à poursuivre la marche et l'œuvre d'évangélisation », a déclaré l'évêque.

Après la post communion, le prélat a procédé à la bénédiction du nouveau sanctuaire d'adoration perpétuelle, avant d'y exposer

Jésus présent dans le Saint Sacrement. Après un court moment d'adoration et de recueillement, le Père curé a procédé à la lecture de la crypte au milieu des acclamations des paroissiens.

À la fin de la messe, le Père Valérien Affo, premier curé de la paroisse, a exprimé sa joie de revoir ses fils et ses filles de la communauté de Gbodjè. « Nous rendons grâce à Dieu pour ce jubilé que nous célébrons. 25 ans après, on constate que la paroisse s'est développée avec beaucoup d'infrastructures et d'organisations au niveau pastoral. Et c'est à l'actif des pasteurs qui se sont succédés. Je suis très heureux d'avoir eu la grâce de venir vivre cet événement 25 ans aussi après mon ordination sacerdotale. Je félicite la communauté qui est très ardente et dévouée à continuer l'œuvre de l'évangélisation », a-t-il ajouté.

Le dimanche 16 juin 2024, dernier jour de célébration du jubilé, a été marqué par la grande action de grâce de toute la communauté paroissiale, avec un *zindo* (soutien financier). À cette occasion, 25 enfants ont été baptisés en l'honneur des 25 ans de ladite paroisse. La messe a été présidée par le Père Frumence Vodounnou, l'actuel curé et concélébrée par une dizaine de prêtres en présence de plusieurs autorités politico-administratives dont Louis Vlavonou, président de l'Assemblée Nationale et son épouse.

Au terme de la célébration eucharistique, les photos de famille et les agapes fraternelles ont mis fin à cette belle fête.



À la fin de la célébration eucharistique, Mgr Aristide Gonsallo pose avec les Pères concélébrants

Guillaume Ulrich DANSOU

Photo / Médias Saint Augustin

Photo / Médias Saint Augustin

Photo / La Croix/ Carlos OLOUNLADÉ



Vote professionnel

Aux lendemains des Etats généraux de la presse au Bénin (Egpb), l'Assemblée spéciale (As) a décidé, s'agissant des professionnels des médias devant siéger dans les instances nationales comme la Haac, d'abord de désigner. Ensuite, elle est passée à une option, celle de permettre aux professionnels eux-mêmes de désigner directement leurs représentants par le biais d'un **vote**.

L'expérience de cette dernière option n'a pas été heureuse pour la corporation. Elle a donné lieu à des spectacles désolants et déshonorants. Elle **a occasionné des conflits et même des duels à mort entre prétendants ou candidats, avec comme corollaire des clivages profonds au sein de la profession**. Les pratiques des milieux politiques ont été transposées dans la profession. Les intrigues, les calculs inutiles, la circulation à foison de masse d'argent insoupçonné, les différentes formes de corruption. **On y note même des démonstrations de force axée sur l'argent**. Bref, des pratiques malsaines que les médias dénoncent se sont invitées dans la profession.

Extraits du *Rapport du comité de relecture des textes des associations faitières et structures sous-tutelle des médias*, avril 2022

Vote professionnel

Le président aime un pays sans aimer ses habitants



J'ai déjà pris des paroles qui m'ont coûté cher par le passé. Cependant, nous avons plutôt l'impression que le président de la République aime un pays sans aimer ses habitants. Après tous les travaux, je souhaite que les organisateurs de ce colloque puissent rencontrer le chef de l'État. Il faut aller lui décrire l'ambiance que nous avons vécue à ce colloque. Et si les religieux ont organisé cette rencontre, Monsieur le président de la République, c'est à cause de tout ce qu'ils entendent au sujet du nouveau Code électoral que vous avez promulgué. Nous ne voulons pas que cette nouvelle loi électorale engendre des difficultés, des insurrections. C'est pour cela que nous avons choisi des experts pour nous en parler. Nous avons été éclairés mais les inquiétudes, Monsieur le président de la République, demeurent. Le souhait de l'assemblée, c'est que, Monsieur le président de la République, vous fassiez quelque chose de magnanime, de formidable pour que ce Code électoral ne suscite pas des bagarres dans notre pays puisque nous sommes en train de soupçonner cette situation. C'est pourquoi respectueusement, nous avons organisé ce colloque et nous vous remercions d'ailleurs, Monsieur le chef de l'État, de l'avoir autorisé. L'assemblée vous en remercie mais elle reste sur sa faim, elle est encore sur sa faim. Elle n'est pas encore satisfaite.

Mgr Antoine GANYÉ

Archevêque émérite de Cotonou

LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 22 au 28 janvier 2021

22 janvier : St Vincent, diacre et 1^{er} martyr d’Espagne †304 ;
23 janvier : St Bernard ; **24 janvier** : St François de Sales ; **25 janvier** : Conversion de St Paul ; **26 janvier** : St Timothée (†97) et Tite (†96) ; **27 janvier** : Ste Angèle Mérici (†1540), vierge ; **28 janvier** : St Thomas d’Aquin, docteur de l’Église, (†1274) patron des Églises et universités catholiques.

LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC
Édité par l’Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin);
Tél : (+229) 66 76 77 46 / 21 32 12 07 / 21 32 11 19
Email : contactcroixdubenin@gmail.com
Site : www.croixdubenin.com
Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;
Tirage : 2.500 exemplaires.

Directeur de publication : Abbé Serge N. Bidouzo, sbidouzo@yahoo.fr, **Tél** : 95 56 99 23 ; **Rédacteur en chef** : Alain Sessou ;
Rédacteur en chef Adjoint : Guy Dossou-Yovo ; **Secrétaire de Rédaction** : Florent Houessinon ; **Desk Religion** : Abbé Stanislas Amoussou, stanyhs@gmail.com, **Tél** : 97 69 99 22 ; Abbé Jean-Claude Koudessa, jckoudessa@gmail.com ; Abbé Michaël Gomé, sitecotonou@gmail.com ; **Desk Politique** : Guy Dossou-Yovo ;
Desk Société : Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou ; **Pao** : Yanick A. Oussou ; **Correcteur** : André K. Okanla

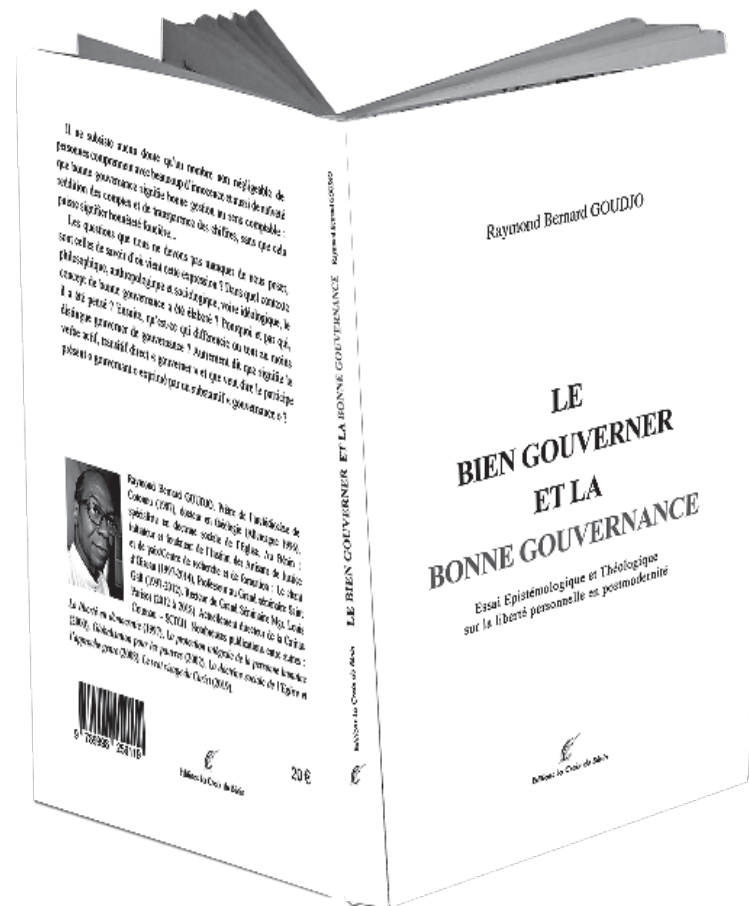
Webmaster : Abbé Stanislas Amoussou

Publicité : Mme Colombe Akoghè ; Tél. 67 29 46 62 / 95 06 28 74

Correspondants : **Abomey** : Abbé Juste Yélouassi ; **Dassa** : Abbé Ludovic Gnansounou ; **Djougou** : Abbé Gilles Vissoukpo ;
Kandi : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Marie-Salomon Degbègni ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou** : Abbé David Ahossinou, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Frumence Vodounou ; **N'Dali** : Abbé Abraham Padonou.

Abonnements : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** : 40. 000 F CFA, soit 61 euros .

Vient de paraître



Disponible
à la Librairie
Notre-Dame
et au Centre
Paul VI

